



FEUILLETS MENSUELS de la **SOCIÉTÉ NANTAISE** de PRÉHISTOIRE

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E*

44^{ème} année

JUIN 1999

N°375

Contrairement à ce qui a été annoncé lors de la dernière réunion, il n'y aura pas de séance au Muséum le 13 Juin. Elle sera remplacée par la

**Sortie Familiale du
Dimanche 20 Juin 1999,
dans le Finistère, au sud du pays bigouden.**

□ □ □

Le rassemblement à Nantes est prévu sur le parking de l'Ile Gloriette, face à la Médiathèque, pour un départ à 7H30.

Cet horaire est impératif, compte tenu du kilométrage à effectuer pour atteindre le premier point de rendez-vous : le Musée de Penmarc'h, à 10 heures, où nous serons accueillis par M. Le Goffic, archéologue départemental, qui a bien voulu prévoir le programme de la journée. Qu'il en soit d'ores et déjà remercié.

(voir programme page suivante)

Le programme est le suivant :

1. Musée de Penmarc'h à 10H00
2. Pique-nique
3. Dolmen de Beg an Dorchenn et amas coquillier
4. Site et menhir de Park Men Bris et Rozantremen
5. Menhir de Lanvaël, près de l'église de Beuzec
6. Chapelle de Beuzec
7. Dolmen éponyme de Kerugou (incontournable !)
8. Dolmen de Lestriguiou (cupules)
9. Dolmen sous tumulus de Poulguen
10. Menhir de Lechiagat (dans un marais saumâtre)
11. Menhir et affleurement de Reun (cupules)
12. Dolmens compartimentés de Quélarn

En fonction de l'horaire ou de conditions d'accès, ce programme peut subir quelques modifications.

Quelques précisions :

- Le voyage se fera en voitures individuelles.
- Nous remercions les personnes disposant de places dans leur véhicule d'accepter à leur bord celles qui ne disposent pas de moyen de locomotion.
- Chacun est libre de son itinéraire, pourvu que le regroupement se fasse à l'horaire indiqué. La carte Michelin n°58 peut vous être utile.
Il est bien entendu recommandé à chacun la plus extrême prudence tout au long de la journée.
- La SNP décline toute responsabilité pour les accidents dont pourraient être victimes les participants au cours de la sortie.
- Il est recommandé de se doter d'un équipement adapté à la marche. Bottes et cirés ne semblent pas superflu.
- Pour le pique-nique, apportez les provisions nécessaires.

LE FEU DOMESTIQUÉ

Les découvertes archéologiques attestent la présence de foyers depuis 400-500.000 ans. La grotte de l'Escale, dans la vallée de la Durance, a même fourni des cendres datant de 600.000 ans. La grotte de Lune-Viel a livré d'indiscutables traces de foyers aménagés (450.000 ans). La Bretagne n'est pas en reste, avec des vestiges s'échelonnant entre 450.000 et 380.000 ans dans la grotte de Menez-Drégan.

D'après les idées reçues, seule la friction d'un bois dur sur un bois tendre permet l'obtention d'un feu. Cependant, des expérimentations montrent que deux bois de même dureté peuvent convenir, tandis que deux silex ne peuvent allumer un feu...

Les techniques d'allumage du feu font l'objet d'un article de Jacques Collina-Girard, géologue et préhistorien à l'UMR 6636 du CNRS à Aix-en-Provence, dans le numéro d'avril 1999 de la revue "Pour la Science", que nous vous invitons à lire.



UN FOSSILE DE 2,5 MILLIONS D'ANNÉES DECOUVERT EN ETHIOPIE

L'archéo-anthropologie nous apporte au fil des années son lot de nouvelles découvertes, et il est bien difficile pour un non spécialiste de s'y retrouver dans le "buisson généalogique" de nos ancêtres.

Une "nouvelle espèce d'australopithèque", peut-être "ancêtre des premiers Homo" vient d'être trouvée par une équipe américano-nippo-éthiopienne, près du village de Bouri au nord-est d'Addis-Abeba, dans une zone appelée Hata. Déjà quelques éléments osseux (morceaux de crâne, dents, os longs) avaient été recueillis depuis 1990.

Ce nouveau fossile a été baptisé "Garhi", ce qui signifie Surprise en langue afar.

Pour l'Américain Tim White, les tout premiers Homo qui apparaissent vers 2,3 à 2 millions d'années auraient évolué à partir d'un australopithèque, "peut-être ce Garhi que nous connaissons maintenant". Cet individu, qui possède de longs bras comme ceux des primates, devait se suspendre aux arbres et aurait pu se nourrir de la viande et des os de charognes.

Pascal Picq, du Collège de France, considère *Australopithecus garhi* comme un fossile très important, mais il ne voit pas en lui un ancêtre de l'homme, mais le classerait plus volontiers parmi les paranthropes, lignée parallèle des hommes.



CINQUANTENAIRE DE LA DECOUVERTE DE LA MANDIBULE HUMAINE DE MONTMAURIN (HAUTE-GARONNE)

Les grottes de Montmaurin constituent un important réseau karstique réparti en trois étages superposés dégagés par l'exploitation de carrières.

Les grottes du niveau supérieur (grotte de Montmaurin et grotte de la Terrasse) s'ouvrent à 40 mètres au-dessus de la Seygouade, affluent de la Save. Les grottes du réseau moyen, les plus nombreuses, s'ouvrent à 28 mètres au-dessus du ruisseau. Ce sont : la grotte du Coupe-Gorge, la Grotte des Abeilles, la Faille de l'Eléphant, la Niche. Les grottes du Putois s'ouvrent à 4 mètres au-dessus du ruisseau.

Une mandibule humaine fut découverte fortuitement en 1949 dans la Niche, un maxillaire, des dents isolées et un fragment de mandibule d'enfant dans le Coupe-Gorge. Ces restes sont parmi les plus anciens découverts en France ; ils sont assez proches, morphologiquement, de ceux

de l'Arago et de la mandibule de Mauer, mais leur état est trop fragmentaire pour pouvoir préciser leur position phylétique.

S'ils appartiennent à la même population que l'homme de l'Arago, ils se situent à une phase très archaïque de la lignée néandertalienne.

Nous extrayons d'un article paru dans le Bulletin de la Société Géologique de France (V, 1963, pp. 508-515), sous la plume de Louis Méroc, la relation des circonstances de la découverte.

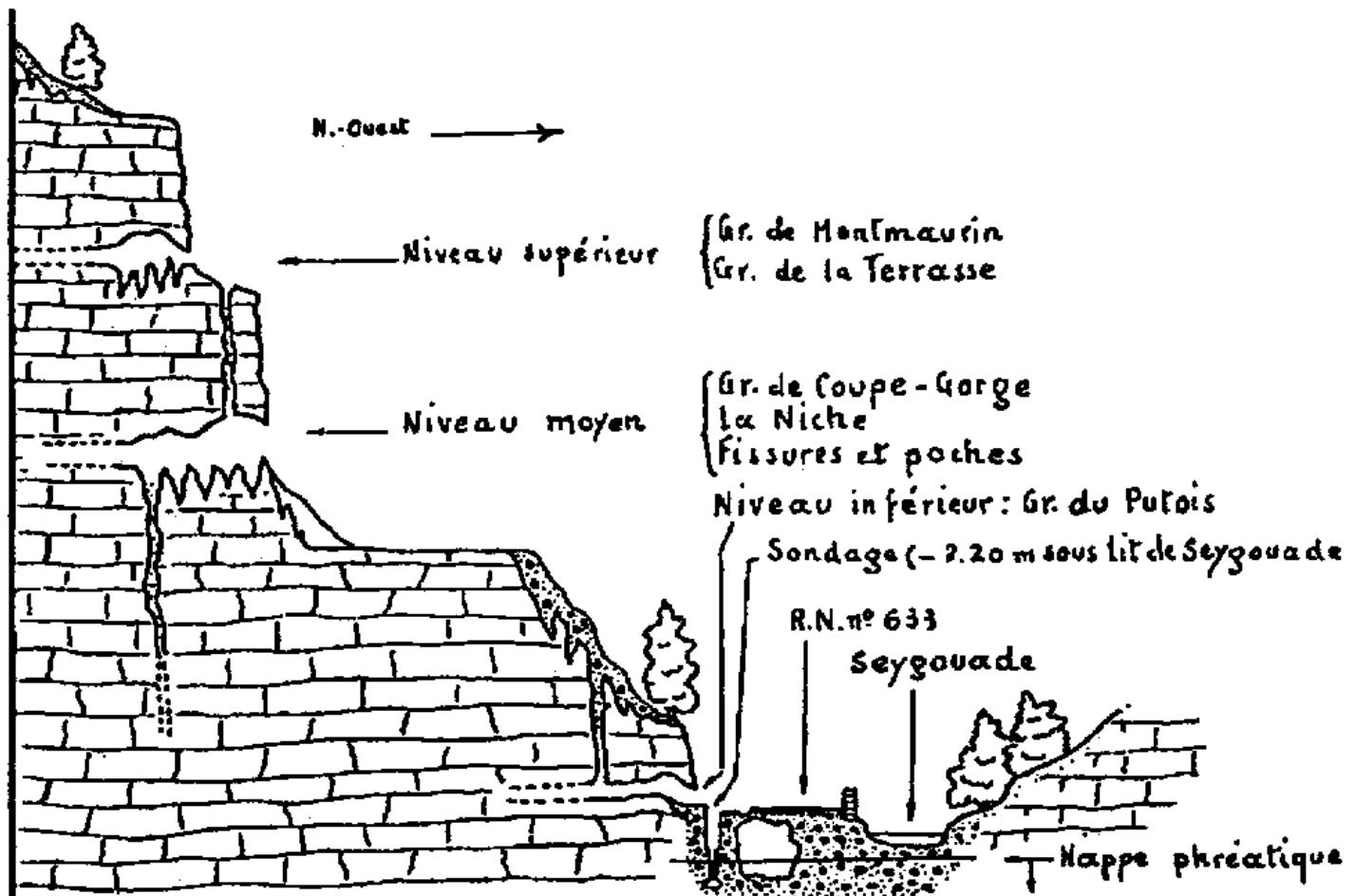
“... Quelques mètres à droite du Coupe-Gorge, lorsqu'on lui fait face, les travaux de carrière ont sectionné, sur plusieurs mètres de hauteur, une galerie verticale, dont la base s'enfonce plus bas que le sol de carrière et dont le sommet semblait, à l'époque des faits, s'arrêter à mi-hauteur de la couche III du Coupe-Gorge.

En l'absence de stratigraphie apparente, nous en avions remis la fouille à plus tard et, dans l'intervalle des campagnes collectives de fouilles, M. Cammas, qui habite à proximité, en avait retiré une très belle faune de cervidés et une petite série d'éclats de silex et de quartzites. De passage, le 18 Juin 1949, il remarqua une mandibule qui pointait et qu'il crut appartenir, comme les précédentes, à un cerf. Il l'attira à lui sans grand ménagement : le fossile vint, et, à sa stupéfaction, il vit dans sa main une demi mandibule humaine. Il dégagea la seconde moitié avec tous les ménagements que l'on imagine et il obtint en fait, absolument intact, grâce à son degré extrême de fossilisation, le fossile qui nous occupe.”

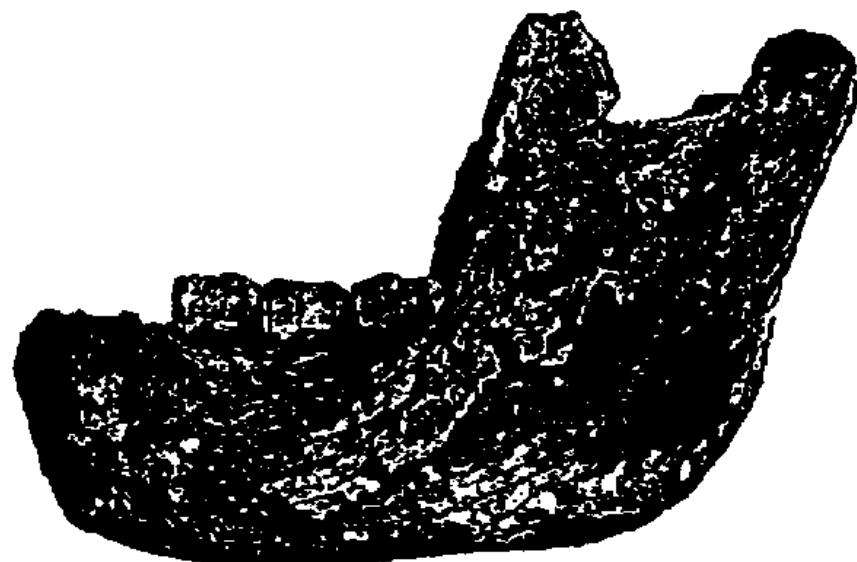


Pour célébrer l'anniversaire du cinquantenaire de cette découverte, l'Association *Vivez le Comminges* organisera du 16 au 18 Juillet 1999 diverses manifestations.

Renseignements auprès de Madame MIRO Thérèse,
Montmaurin, 31350 Boulogne sur Gesse.
Tél : 05.61.88.17.18.



La carrière Miro, dans les gorges de la Seygouade à Montmaurin



La mandibule humaine de Montmaurin, découverte par R. Cammas dans la "Niche"